

**Zeitschrift:** La musique en Suisse : organe de la Suisse française  
**Band:** 3 (1903-1904)  
**Heft:** 45  
  
**Rubrik:** Lettre de Neuchâtel

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

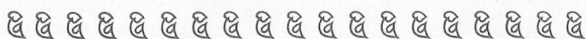
**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



bonne, à la réserve des qualités qu'il serait injuste d'exiger même avec un chef distingué comme M. Röthlisberger, d'un orchestre moyen, jouant dans un local mal approprié, après des répétitions que des raisons pratiques empêchent de faire suffisamment nombreuses. Pour stimuler l'intérêt de ses abonnés pour la musique d'orchestre, le Comité de la société de musique a imaginé de publier des programmes contenant quelques notes explicatives des principales œuvres exécutées. L'idée n'est pas mauvaise, à mon sens, et cette nouveauté a paru être fort goûtée. Mais je tremble à la pensée que beaucoup de personnes n'ont peut-être acheté ces programmes que pour avoir le portrait de la cantatrice.

Le prochain concert d'abonnement aura lieu dans une semaine environ. Mais d'ici là nous ne chômerons pas. D'abord c'est Henri Marteau, avec l'orchestre symphonique de Lausanne. Puis, c'est un concert donné par « l'Orphéon », ou encore la deuxième séance de musique de chambre, sans parler de l'imprévu. Il faut s'attendre à tout instant à voir paraître sur les murs des noms d'artistes connus ou à connaître. Plaise au ciel que ce ne soit pas seulement des virtuoses !

WY. S.



## La Musique à Genève.

M. Georges Humbert nous a fait entendre à l'Athénée les superbes pages musicales que Richard Strauss a composées pour accompagner le poème « Enoch Arden », de Tennyson, que M. Alphonse Scheler récitait avec grand talent. Ce fut une séance des plus artistiques qui fit une profonde impression sur l'auditoire.

Dans la même salle, Mme Lang-Malignon, soprano bien connu dans toute la Suisse romande, a donné « Une heure de Musique » en interprétant des *Airs* choisis un peu dans toutes les écoles et toutes les nationalités. Mme Lang-Malignon est une excellente chanteuse légère. Elle exprime bien ce qu'elle

a à dire et à chanter et sa méthode est également bien comprise. Elle fut d'ailleurs élève de Mme Landi. Il est seulement regrettable que la cantatrice veuille souvent forcer sa voix en faisant des incursions dans le registre élevé qui est beaucoup trop tendu pour elle. Elle choisit aussi quelquefois des pièces qui exigent une voix plus forte et plus ample que la sienne. Mais quand elle veut bien rester dans le mezzo et qu'elle nous chante des choses douces, légères, gracieuses, la cantatrice est parfaite. Un détail qui a son importance pour une artiste de la valeur de Mme Lang-Malignon : il y aurait à corriger certaines façons de rentrer les lèvres en chantant ; cela désavantage beaucoup le très gracieux représentant du sexe faible qu'est Mme Lang.

L'orchestre de Lausanne est venu faire sa première apparition à Genève pour une « Soirée Tchaïkowsky » qu'avait organisée Mlle Harriett de Möthel, pianiste, élève de Mathis Lussy. Hélas ! la grande salle de la Réformation (capacité 1800 personnes) contenait bien environ 200 personnes ! Le chef d'orchestre, M. Heinrich Hammer, s'est révélé maître dans son art. Ses musiciens, pris individuellement, sont peut-être moins bons que ceux de notre orchestre, mais comme ensemble, ils sont tout à fait remarquables. c'est d'ailleurs ce qu'on demande à un orchestre. M. Hammer tient le sien en main sans effort apparent et il arrive à un résultat excellent : style, nuances, attaques, tout était bien. On a beaucoup apprécié entre autres la belle sonorité et l'assurance rare des cuivres.

Au programme, l'*Ouverture symphonique* « Roméo et Juliette », d'après le drame de Shakespeare, et la fameuse *Symphonie pathétique en si mineur*, op. 74, dont on dit tant de bien d'un côté et tant de mal de l'autre. Pour nous, c'est une très belle œuvre, débordante de richesses mélodiques et ayant parfois des accents vraiment poignants d'intensité. En tout cas, elle fut interprétée à merveille. Mlle de Möthel se produisit dans le *Concerto en si dièse mineur*. La pianiste a eu de la peine à ne pas être couverte par